Christine Guyot-Clément, *Le patois de Megève. Le patwé de Mezdivé*

Cressé, Éditions des Régionalismes, 2020

Jean-Pierre Lai

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/geolinguistique/4272>

DOI : 10.4000/geolinguistique.4272

ISSN : 2650-8176

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-303-8

ISSN : 0761-9081

Référence électronique

Jean-Pierre Lai, « Christine Guyot-Clément, *Le patois de Megève. Le patwé de Mezdivé* », *Géolinguistique* [En ligne], 21 | 2021, mis en ligne le 06 décembre 2021, consulté le 19 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geolinguistique/4272> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geolinguistique.4272>

Ce document a été généré automatiquement le 19 décembre 2021.

Géolinguistique

Christine Guyot-Clément, *Le patois de Megève. Le patwé de Mezdivve*

Cressé, Éditions des Régionalismes, 2020

Jean-Pierre Lai

RÉFÉRENCE

Christine Guyot-Clément, *Le patois de Megève. Le patwé de Mezdivve*, Cressé, Éditions des Régionalismes, 2020

- 1 *Le patois de Megève* est une étude dialectale et monographique de ce parler de Haute-Savoie. Il s'agit là de la thèse soutenue par l'auteur en 1980 à l'université Grenoble 3 (aujourd'hui Université Grenoble Alpes) sous la direction du prof. Gaston Tuaillon, premier directeur du Centre de dialectologie de Grenoble. Ce dernier a été intégré au laboratoire GIPSA-lab depuis 2008.
- 2 Les enquêtes de terrain réalisées par M^{me} Guyot-Clément se sont déroulées sur 3 années, de 1976 à 1979, auprès de 4 locuteurs du canton de Megève et cités en début d'ouvrage. Ce « patois », terme de subdivision utilisé seulement en France contrairement au reste de l'Europe romane qui ne connaît que celui de dialecte, fait partie de l'aire linguistique « franco-provençale », une aire qui englobe le Forez, le Lyonnais, la Franche-Comté, la Suisse romande, le Val d'Aoste italien et la zone non provençale du Dauphiné. Notons que pour une lecture plus facile pour le grand public l'alphabet phonétique international n'a pas été choisi au profit de la « graphie de Conflans » qui, par ailleurs, est bien expliquée.
- 3 L'étude se divise en 8 chapitres. Le premier replace le cadre géographique, historique et linguistique de Megève avec un déroulé de la méthodologie de l'enquête dialectale elle-même appuyée par des cartes sur l'origine des langues et dialectes en France et en Europe. Le chapitre 2 s'étend sur les données géographiques et historiques de la commune enquêtée. Pour ce qui concerne les chapitres 3 et 4, ils apportent un éclaircissement détaillé aux faits phonétiques et grammaticaux de ce dialecte. Le

chapitre suivant se veut une petite étude à elle seule de type ethnographique, elle est relativement complète grâce à la mémoire des locuteurs et pas seulement, car ils ont été acteurs de ces travaux des champs et de la vie en montagne. N'oublions pas que les enquêtes ont déjà 45 ans environ et les locuteurs plus de 70 ans, ces derniers sont donc nés au début du ^{xx}e siècle voire à la fin du ^{xix}e siècle, époque où le patois était encore très vivace. Il est à noter que les divers thèmes choisis se retrouvent dans les atlas linguistiques de la France.

- 4 Les chapitres 6, 7 et 8 sont le reflet direct de cette langue haut-savoyarde, avec des textes en patois et des proverbes auxquels se rattachent deux séries de mini-dictionnaires patois-français et français-patois. L'ensemble de l'ouvrage se conclut par une petite bibliographie actualisée et une sitographie qui ne pouvait exister il y a près d'un demi-siècle, mais qui est indispensable aujourd'hui.
- 5 Oui, on peut réellement parler d'une étude ethnographique essentielle qui nous apporte le reflet d'une culture et d'une langue, aujourd'hui certes un peu perdue, mais qui a le mérite d'exister, et de faire connaître aux nouvelles générations la langue parlée localement il n'y a pas si longtemps encore. En outre, *l'École* du prof. Tuaillon a permis de recenser, d'étudier et de conserver tout un patrimoine oral qui sans cela serait perdu pour toujours. Ces enquêtes dialectales sauvegardées et mises à disposition d'un large public ont l'immense mérite de faire connaître aux différentes générations les hommes et les femmes qui ont vécu dans ces montagnes, lieux reculés où, contrairement à ce que l'on a souvent cru, les échanges entre les villages, les vallées, y étaient très importants, non seulement au niveau matériel mais aussi linguistique. Il nous reste aujourd'hui en français régional quelques expressions ou lexiques de ce dialecte ou patois.

AUTEURS

JEAN-PIERRE LAI

Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP*, GIPSA-lab, 38000 Grenoble, France

* Institute of Engineering Univ. Grenoble Alpes